

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 253

Rubrik: La semaine dans les kiosques alémaniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cent ans après

Le 4 décembre, le quotidien bernois « Der Bund » publiait un « reprint » de son édition du 4 décembre 1873, date où a commencé la collaboration de son éditeur avec l'agence Haasenstein & Vogler, devenue Publicitas. Ce numéro centenaire comptait quatre pages, dont deux d'épublicité. Le lendemain, le quotidien socialiste « TW » inaugurait sa nouvelle formule : quatre pages, dont une demi de publicité. La comparaison est à l'avantage de « TW ». On a fait des progrès en cent ans et il semble possible de publier sous cette forme un quotidien capable d'intéresser suffisamment de lecteurs pour assurer sa viabilité. A tout prendre, nous préférons ce réalisme aux illusions de ceux qui croient pouvoir relancer, dans des délais assez brefs, un nouveau quotidien alémanique sur le modèle « AZ ». Les expériences de « Neue Presse » et « AZ » n'ont pas suffi, semble-t-il.

— Les éditions locales d'« AZ » montrent que l'élection de Willi Ritschard est bien accueillie par les travailleurs, heureux qu'un ouvrier qualifié ait été capable d'accéder au Conseil fédéral. Inutile de préciser que les socialistes soleurois sont très fiers de « Unser Willi » (notre Willi) ; à Arbon, par exemple, Josef Rickenbach, président du PS thurgovien conclut un article titré : « Willi Ritschard a été et reste un socialiste convaincu et qui a fait ses preuves. On peut faire confiance à un tel praticien. »

Le testament de H.P. Tschudi

— A noter dans les pages communes d'« AZ » une série d'interviews des conseillers fédéraux. Hans Peter Tschudi répond, dans le numéro 287, aux questions de Monique Buri et Hans-Rudolf Hilty. Il a confirmé notamment que, bien qu'ayant été élu sans être candidat officiel du groupe, il a toujours pu compter sur l'appui du groupe et du

parti. Il ajoute : « Si le parti socialiste n'était pas représenté à l'exécutif fédéral, il disposerait de moyens bien moins efficaces pour réaliser ses buts et pour défendre les intérêts des travailleurs. Dans notre système, un parti qui n'assume pas de responsabilité gouvernementale sombre au niveau d'une secte sans influence. » (Eine Partei, die keine Regierungsverantwortung übernimmt, sinkt in unserem System zu einer einflusslosen Sekte herab.)

— Dans le magazine hebdomadaire du « Tages Anzeiger », quelques pages consacrées, comme dans toute la presse mondiale, à la campagne d'Amnesty International contre la torture. Plus loin, un reportage sur un congrès à New Delhi consacré aux droits de la femme.

— Dans le supplément du week-end de la « National Zeitung », la première partie d'un travail de Georg Kreis sur la presse suisse pendant la Deuxième guerre mondiale. Une note spécialement intéressante sur l'objectivité en matière de journalisme (à propos du statut de la SSR) et une longue dissertation sur les objectifs du radicalisme féministe.

Un Noël pas comme les autres

L'Action commune tiers monde (pour tous renseignements, une adresse : 10, avenue Vibert, 1227 Carouge) lance une action en Suisse romande qui doit exprimer « une rupture avec la dévaluation de Noël et une solidarité avec d'autres gens défavorisés ». Une cible : une récolte de matériel scolaire destinée aux zones libérées des colonies portugaises en Afrique, en particulier la Guinée Bissau. Cette entreprise est significative parce qu'il s'agit :

— de fournir du matériel scolaire à des enfants qui n'en ont pas, sur la demande expresse du PAIGC (mouvement de libération fondé par Amilcar Cabral), par l'intermédiaire du COE ;

— d'aider un pays du tiers monde auquel les pays riches ne veulent pas reconnaître le droit à l'indépendance ;

— de soutenir matériellement et moralement un pays très jeune, que notre gouvernement n'a pas encore reconnu : la Guinée Bissau (qui s'est proclamée République indépendante le 24 septembre 1973).

Contre l'ennemi intérieur, l'armée suisse tend la main à la police

Depuis l'enterrement, il y a deux ans environ, du projet de police mobile intercantonale, le problème du maintien de l'ordre a fait l'objet de plusieurs réflexions publiques de la part d'hommes politiques, de magistrats et de juristes, voire de responsables militaires. Tout récemment, la Société suisse de droit pénal, réunie à Sion, examinait le problème des groupements illicites et de la mise en danger de l'ordre constitutionnel. Quelques semaines auparavant, le direct de l'Administration militaire, Arnold Kaech, évoquait la question de l'armée et du service d'ordre.

En arrière-fond de toutes ces réflexions, la révision en cours de l'ordonnance sur le service d'ordre pour laquelle le DMF prépare un rapport ad hoc. Mais aussi, peut-être, des mesures concrètes, puisque, comme on le sait, le Ministère public fédéral instruit de son côté une enquête de police judiciaire contre les membres de la Ligue marxiste révolutionnaire, soupçonnée d'avoir constitué un groupement illicite au sens de l'article 275 ter du Code pénal.

Intoxication

Ces grandes et petites manœuvres prouvent, dans la droite ligne du message du Conseil fédéral sur la défense générale, l'importance nouvelle que les autorités accordent à l'« ennemi intérieur » ; en